

Mohamed Boudrika condamné par contumace

UN PLAN D'ÉVASION ET DES QUESTIONS



P10

Hind Zemmama
UNE FEMME AU SOMMET...

P7

Le 8 Mars à la sauce algérienne
C'est le bouquet !

P8

Entre sacré, salé et sucré
Le mois de tous les excès...

P12

L'entretien - à peine- fictif de la semaine

Moulahoum Hafid Elalamy

Je les ai eu à l'usure...

P15

RAMADAN : RUÉE VERS L'ALIMENTAIRE...

TU N'AS PAS BESOIN DE TOUT ÇA C'EST DU GASPILLAGE
 JE NE GASPILLE QUE MON ARGENT, OU EST LE PROBLÈME ?

Boudali

Palestiniens de Gaza et de Al Qods

Une action humanitaire royale d'envergure

P4

Confus DE CANARD

Décalage des saisons

P2

**POUR TOUT NOUVEL
ABONNEMENT MOBILE**

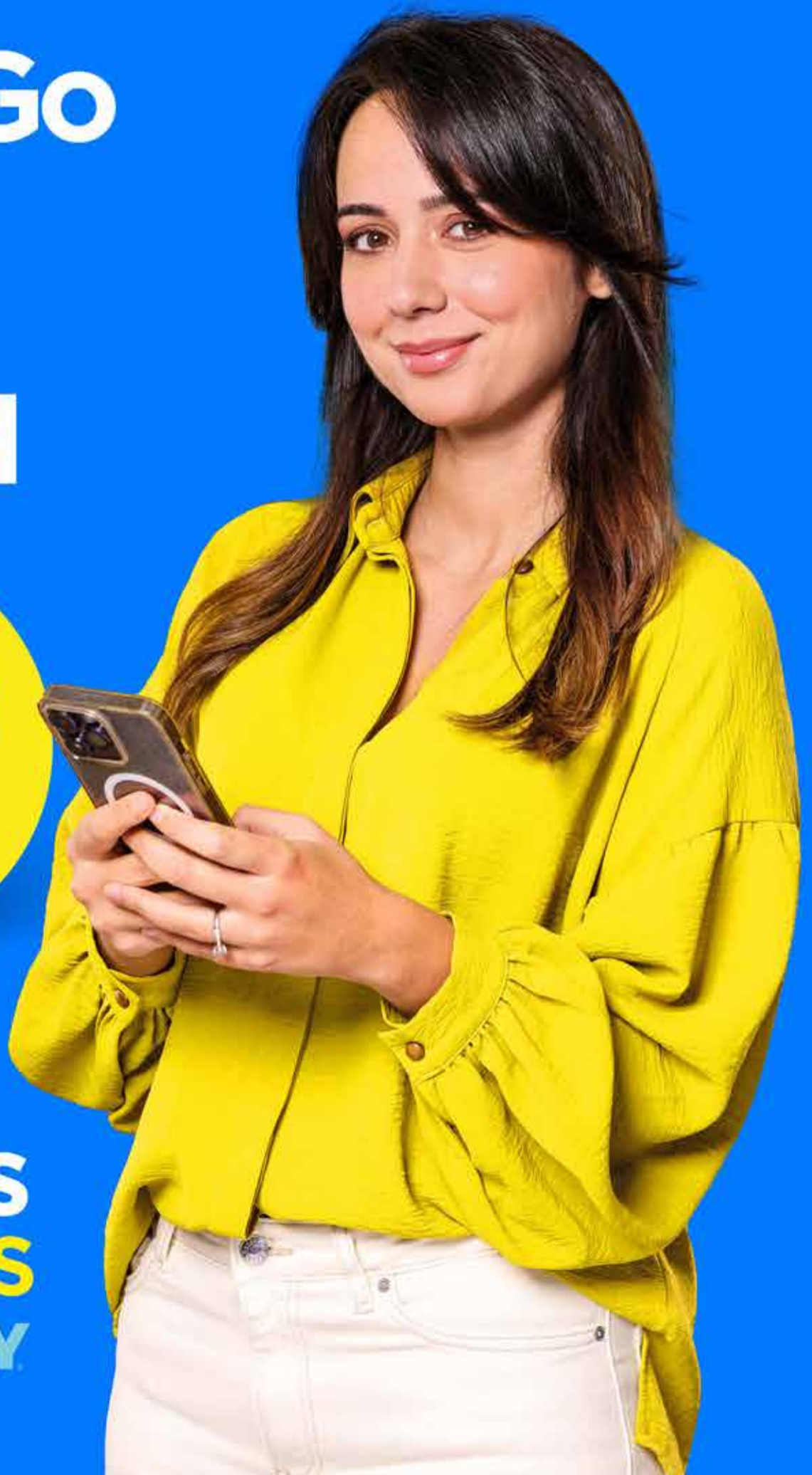


20 Go

+1H

99
Dh /mois

**2 Mois
GRATUITS
STARZPLAY**



OFFRE SPÉCIALE POUR LES PARTICULIERS, VALABLE JUSQU'AU 30 AVRIL 2024



Confus de **CANARD**



Décalage des saisons

Le climat de ce mois de mars est inhabituel, ressemblant étrangement à celui de l'automne et de l'hiver. Ce n'est pas un temps printanier marqué habituellement par quelques jours de pluie fine. Cette situation exprime clairement un décalage des saisons dont les responsables doivent tenir compte pour un meilleur encadrement des fellahs appelés à adapter leurs calendriers de cultures au changement climatique.

Alors que le Maroc s'achemine vers une nouvelle année de relative sécheresse, les ondées de ce mois de mars accompagnées de chutes de neige sur certaines cimes et de grosses rafales de vent ont relancé l'espoir chez plus d'un.

D'abord chez les agriculteurs des cultures printanières-celles des céréales étant compromises- mais aussi les éleveurs dont le bétail va pouvoir profiter d'un bon couvert végétal. En plus du remplissage des barrages dont la majorité ont atteint leur plus bas niveau historique, ces pluies sont aussi tout aussi bénéfiques pour réalimenter les nappes phréatiques qui sont à sec dans de nombreuses régions du pays, victimes d'un siphonage sauvage causé par l'agriculture intensive tournée vers l'export de la tomate, de l'avocat et autres cultures aquavores.

Le dérèglement climatique, on y est donc de plain-pied avec comme corollaire un décalage des saisons par rapport aux périodes habituelles, qui empiètent les unes sur les autres. Ce bouleversement profond a évidemment des retombées sur l'activité agricole et la biodiversité en général, ce qui nécessite de la part des gouvernants la mise en œuvre de politiques d'adaptation pour chaque région en intégrant la dimension climatique dans les politiques publiques. Une réalité tangible que les faiseurs des lois de finances sont appelés à prendre en ligne de compte. Tout un programme.

Prenez par exemple les montagnes d'Oukaïmeden qui sont confrontées cette année à un retard des chutes de neige. Ce phénomène est hautement préjudiciable aux habitants qui vivent essentiellement des sports d'hiver notamment le ski. Ce manque de neige, conséquence du réchauffement climatique, devrait inciter les décideurs à l'échelle nationale et régionale à proposer dans une démarche d'anticipation des modèles de reconversion aux populations.

Le problème est tout aussi crucial pour les petits fellahs des zones bour qui comptent sur la générosité du ciel pour pouvoir labourer leurs lopins de terre et entretenir leur culture

vivrière qui comme son nom l'indique est tournée vers l'auto-consommation et l'économie de subsistance. L'agriculture de rente est en train de se doter de stations de dessalement de mer pour maintenir sa dynamique exportatrice et l'enrichissement de ses acteurs. Mais quid des populations rurales pauvres du Maroc profond ? Qui leur fournira l'eau dont elles ont besoin si le stress hydrique devrait s'aggraver dans les années à venir ? Bien des villages autrefois fertiles et bien arrosés sont aujourd'hui confrontés à la rareté d'eau. Ce qui ne semble pas inquiéter outre mesure les ministères qui donnent l'impression de ne pas se préoccuper que du sort des périmètres irrigués. Or, sans pluies et du fait de l'assèchement des sols et de leur dégradation, les représentants de la petite

paysannerie sont tout simplement condamnés à un appauvrissement encore accru qui pourrait les contraindre à devenir des exilés climatiques.

En fait, cette réalité existe déjà puisque de plus en plus de jeunes paysans quittent la campagne vers les centres urbains, le travail de la terre ne leur permettant plus, faute justement d'eau, de subvenir à leurs besoins.

Certes, l'exode rural a toujours existé, alimenté par des cohortes de ruraux dans la force de l'âge et même en bas âge qui s'installent en ville où ils exercent de petits boulots pour envoyer de l'argent à la famille restée au « bled ». Mais le phénomène de la migration climatique ne ferait qu'accen-

tuer celui de l'exode rural classique, ce qui engendrerait une pression accrue sur les villes avec tout ce que ce scénario implique comme désagréments (délinquance, promiscuité, criminalité)...

Même tardives par rapport au calendrier agricole, les pluies de ce mois de mars sont inestimables dans un pays en proie à un amenuisement sans précédent de ses ressources hydriques. Mais ces précipitations ne doivent pas masquer le fait que le Royaume est en situation de stress hydrique avec, selon l'ONU, 500 mètres cubes d'eau douce par habitant et par an, contre 2 500 mètres cubes en 1960. La politique d'irrigation, l'extension des superficies irriguées et l'encouragement des cultures de contre-saison tournées vers l'export sont une réussite sur le plan économique. Mais faut-il reconduire une stratégie aquavore qui a non seulement assoiffé le pays mais épuisé aussi ses stocks stratégiques souterrains ? Une question essentielle qui coule de source... ▸

Même tardives par rapport au calendrier agricole, les pluies de ce mois de mars sont inestimables dans un pays en proie à un amenuisement sans précédent de ses ressources hydriques.





Côté BASSE-COUR



Palestiniens de Gaza et de Al Qods

Une action humanitaire royale d'envergure

En ce mois de ramadan, SM le roi Mohammed VI a initié en sa qualité de président du comité Al Qods une opération d'aide alimentaire de grande envergure à destination des populations palestiniennes de Gaza et de la ville sainte d'Al Qods, a indiqué un communiqué du ministre marocain des Affaires étrangères et de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger. Composée de plus de 40 tonnes de denrées alimentaires, dont des produits de première nécessité, cette aide, qui coïncide avec le début du mois sacré du ramadan, est destinée à apaiser les souffrances des populations palestiniennes, et notamment les catégories les plus vulnérables, précise le communiqué. L'initiative humanitaire royale est d'autant plus remarquable qu'elle intervient dans un contexte où la communauté internationale fait pression sur les autorités israéliennes pour diversifier les voies d'acheminement vers le territoire menacé de famine et qui manque de tout : eau, médicaments et nourriture. L'aide alimentaire est arrivée à l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv avant d'être transférée au point de passage de Kerem Shalom entre Israël et Gaza, où l'aide humanitaire arrive très difficilement, insuffisante, au compte-goutte et dans des conditions dramatiques. Fait notable, « Le Maroc est le premier pays à acheminer, par cet itinéraire terrestre inédit, son aide humanitaire », précise le ministère marocain des Affaires étrangères dans sa communication.



Une aide royale dont les Gazaouis ont grandement besoin.

Football

La tanière des lions de l'Atlas s'enrichit de Brahim Diaz

Après une hésitation qui a duré plusieurs mois, Brahim Diaz a finalement fait son choix. Ce sera le Maroc dont il a décidé de porter le maillot, mettant ainsi fin à un long suspense. Né en Espagne d'un père marocain et d'une mère espagnole, le jeune milieu offensif du Real Madrid de 24 ans dont la FIFA vient de valider le changement de nationalité, figurera dans la liste des Lions de l'Atlas pour les rencontres amicales face à l'Angola et la Mauritanie lors de la prochaine trêve. Si les responsables de la FRMF ont déployé des trésors d'énergie et de charme pour convaincre



Brahim Diaz, un atout pour les Lions de l'Atlas.

le madrilène de choisir son pays d'origine, rien véritablement de tel du côté de leurs homologues espagnols qui n'ont pas montré qu'ils tiennent à ce que Diaz joue pour la Rioja. Tout le contraire de son compatriote Lamine Yamal pour lequel la fédération espagnole a bataillé pour qu'il reste dans le giron du football ibérique. D'où sa réaction qui serait empreinte de colère et de dépit? Diaz pour le Maroc, Yamal pour l'Espagne. Match nul entre deux grands pays voisins et amis unis par une communauté de destin, l'amour du football et la coupe du monde 2023...

Ramadan

La fièvre acheteuse fait flamber les prix...

Comme prévu, le mois de Ramadan a débuté avec la flambée des prix des denrées les plus consommées pendant ce mois comme les viandes rouges et blanches, ainsi que certains légumes comme les poivrons et les oignons. Les prix des œufs ont pris, eux, l'ascenseur bien avant le Ramadan. Les dattes locales, le mejhoul, ne sont pas non plus données, quelque 120 DH le kilogramme. Ce renchérissement est le résultat d'une entreprise spéculative orchestrée bien avant ce mois sacré par les grossistes et semi-grossistes qui organisent la rareté sur le marché des produits les plus prisés. La fièvre acheteuse s'emparant subitement des consommateurs en cette occasion contribue aussi à alimenter cette spirale haussière. Résultat : C'est le pouvoir d'Aïcha comme dirait l'autre qui en paie le prix...

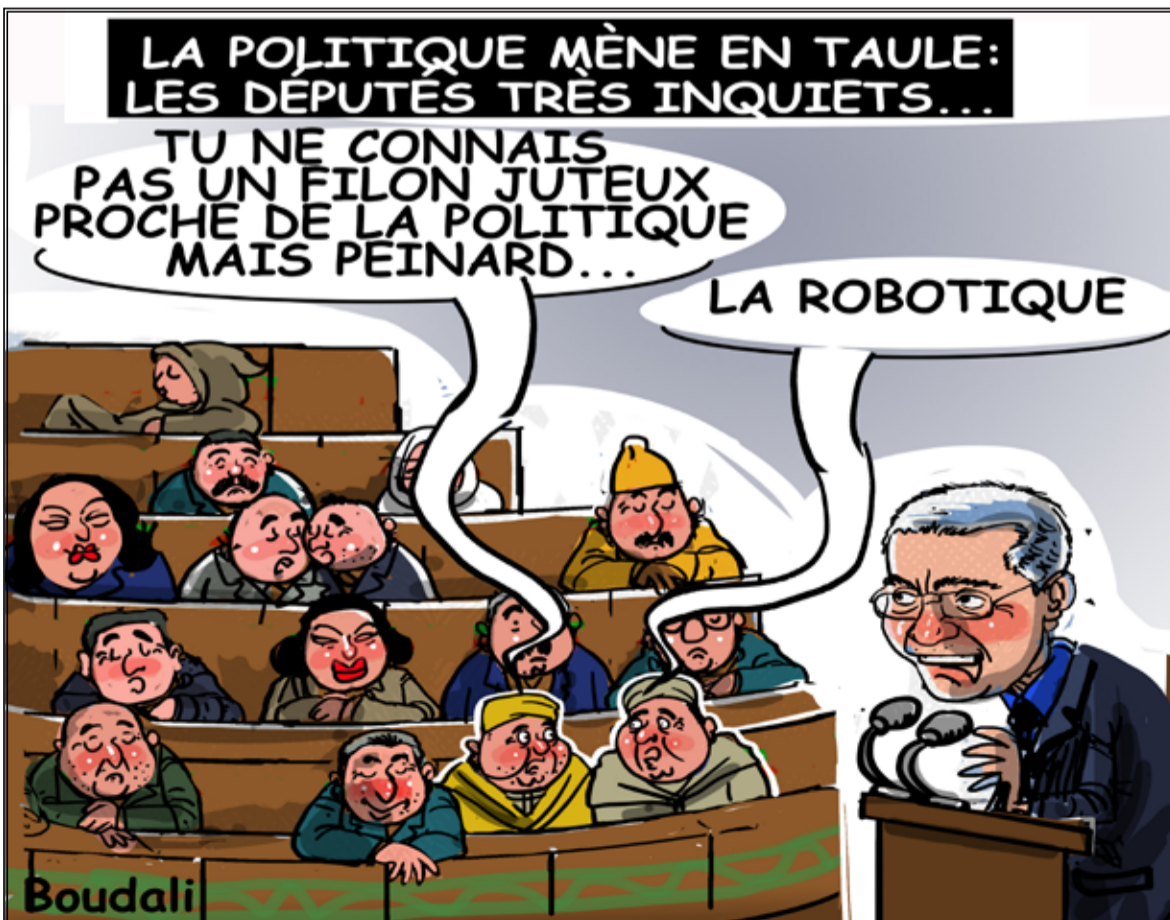
Hydrogène vert

Le gouvernement dévoile l'offre Maroc



Aziz Akhannouch président la réunion sur l'hydrogène vert.

Le Maroc a dévoilé récemment les grandes lignes de sa stratégie en matière d'hydrogène vert, baptisée «L'offre Maroc». Lancée suite aux directives royales, cette initiative, axée sur une approche globale, efficace et transparente, a fait l'objet d'une circulaire du chef du gouvernement, Aziz Akhannouch. Ce document trace les contours d'un cadre favorable et un soutien pour les investisseurs dans cette énergie du futur ou le Maroc possède des atouts indéniables. L'offre gouvernementale est destinée principalement aux investisseurs et consortiums intéressés par la production d'hydrogène vert et de ses produits dérivés, pour le marché local ou l'exportation. Une centaine d'opérateurs, locaux et internationaux, ont déjà exprimé leur vif intérêt dans ce domaine. Dans ce sens, l'exécutif a alloué un terrain public de près d'un million d'hectares, spécifiquement réservé au développement de l'hydrogène vert. Les zones ciblées sont propices à la production de l'énergie solaire et éolienne, essentielles pour l'exploitation de l'hydrogène vert.





Côté **BASSE-COUR**



Beurgeois
GENTLEMAN

Ça parle plus arabe que gaulois en France (35)

Selon Jean Pruvost, lexicologue, le vocabulaire français serait composé d'environ 500 mots d'origine arabe, voire plus, soit 350 de plus que les mots gaulois qui ne seraient que 150 ! Ci-dessous une liste non exhaustive de mots d'origine arabe commençant par la lettre k : koufique. De l'arabe كوفي, koufi (veut dire originaire de la ville de Koufa en Irak). Sur le plan esthétique, le koufi évolue dans plusieurs directions. D'abord un style, appelé kufi carré, va accentuer le caractère anguleux du style jusqu'à n'autoriser que des angles droits. Un autre style, dit kufi florissant ou kufi orné, prend acte du déséquilibre esthétique entre la ligne de base sur laquelle se trouvent de nombreuses lettres et la hauteur que peuvent prendre certaines lettres verticales, laissant de grands espaces vides dans les textes et inscriptions. Les calligraphes remplissent ces

espaces vides par des motifs floraux ou d'animaux. L'écriture est très angulaire, aux contours bien délimités et tend à être réalisée sous forme de segments géométriques. Par exemple, le M (mime en arabe) prend la forme d'un cercle, et le N (nourne en arabe) prend, quant à lui, la forme d'un demi-cercle.

Au début de son utilisation, le style kufi n'utilise pas de diacritiques ce qui rend sa lecture pénible car certaines lettres sont confondues à cause de leur caractère anguleux. Mais à partir du Xème siècle, des styles plus souples, cursifs, issus de l'écriture quotidienne, commencent à être employés à des fins ornementales.

Les premiers Corans conservés sont copiés dans une écriture appelée 7ijazie. D'autres graphies, nommées coufiques (ou écritures abbassides anciennes), naissent au siècle suivant et s'éloignent fortement des écritures cou-



La lettre N style coufique, en demi-cercle;

rantes. Largement répandues à travers l'ensemble du monde islamique, d'une grande variété d'aspect, les écritures coufiques parent le texte sacré d'un éclat incomparable. Pendant plusieurs décennies, le Coran demeure le seul livre arabe copié dans ce style 7ijazi. Les paléographes retiennent ce nom pour désigner les plus anciennes variétés d'écritures livresques, par référence à la région du 7ijaz où se trouvent les deux villes La Mecque et Médine : ces écritures étaient déjà en usage au moment de l'apparition de l'islam. Dès la

fin du VIIème siècle, elles sont homogénéisées et retravaillées. Ces efforts coïncident avec l'extension de l'emploi de l'alphabet arabe au sein de l'empire islamique : c'est à cette époque que le calife omeyyade Abd Malik impose l'usage de l'arabe dans la chancellerie. Le VIIIème siècle voit l'élaboration de nouveaux styles. Progressivement, pour les désigner, les « écritures abbassides anciennes » vont remplacer le traditionnel terme « coufique », car il commence à correspondre à un nombre important de graphies bien différenciées. Réservées à la copie du Coran, ces écritures se constituent en décalage par rapport à celle de l'usage quotidien. Le trait est fortement marqué ; la composante horizontale est soulignée, tandis que les éléments verticaux, ramenés autant que possible à des perpendiculaires, interviennent pour scander le mouvement de l'écriture. ▶ (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

أكديطال

عناية و علاج
لكل المغاربة
فيما كانوا.

Akdital.ma

f i d t in



Côté BASSE-COUR



HYDROGÈNE VERT: LE MAROC DÉVOILE SON OFFRE

JE SUIS UNE MINISTRE DU PASSÉ,
MAIS L'HYDROGÈNE VERT EST
LE CARBURANT DU FUTUR



Solidarité

Le Roi Mohammed VI lance l'opération « Ramadan 1445 »

Le roi Mohammed VI a procédé, mercredi 13 mars à l'arrondissement Yaâcoub El Mansour à Rabat, au lancement de l'opération nationale «Ramadan 1445», initiée par la Fondation Mohammed V pour la Solidarité. Cette opération d'aide alimentaire bénéficie à un million de ménages, soit près de 5 millions de personnes. Hautement significative en ce mois béni, cette action de générosité, et de partage hissé au rang de tradition au fil de ses 25 années d'existence, traduit la Haute sollicitude royale constante envers les couches sociales démunies. Une ini-



Une solidarité royale avec les démunis qui ne s'est jamais démentie.

tiative qui incarne en les consacrant les valeurs de solidarité, d'entraide et de partage, qui sont consubstantielles à l'identité marocaine et des Marocains. Mobilisant une enveloppe budgétaire de 347 millions de dirhams, l'opération «Ramadan 1445 », qui porte sur la distribution de 34.550 tonnes de produits alimentaires vise à apporter aide et réconfort aux catégories sociales les plus vulnérables, notamment les veuves, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. Pour cette 25ème édition, 82.040 ménages bénéficiaires relèvent des trois provinces d'Al Haouz, de Taroudant et de Chichaoua, affectées par le séisme du 8 septembre 2023.

Stress hydrique

Retour à la normale pour les hammams

Les hammams ont été autorisés à ouvrir leurs portes 7 jours sur 7 pendant le mois de Ramadan. Cette décision, notifiée verbalement par les autorités locales aux propriétaires de ces lieux de bien-être, suspend à titre exceptionnel la mesure les ayant contraints il y a quelques mois à travailler 4 jours seulement par semaine (jeudi, vendredi, samedi et dimanche). Une restriction imposée au nom du stress hydrique qui frappe le pays, supposée induire une rationalisation de la consommation d'eau. Ce qui reste à démontrer. On a du mal à saisir le sens du retour exceptionnel à la normale pour les bains publics pendant juste le mois sacré. S'agit-il d'une bonne action en relation avec le Ramadan ?

Astronomie

Le trou noir qui avale l'équivalent d'un soleil par jour



Une découverte majeure.

Une équipe d'astronomes ont identifié récemment un trou noir supermassif qui absorbe l'équivalent d'un soleil par jour, au cœur du quasar le plus lumineux jamais observé, selon une étude parue dans la revue scientifique nature. Cet objet céleste, longtemps considéré par erreur comme une étoile, est si éloigné de la Terre qu'il a fallu plus de 12 milliards d'années à sa lumière pour nous parvenir. Nous avons découvert le trou noir à la croissance la plus rapide connue à ce jour. Il a une masse de 17 milliards de soleils et «mange» un peu plus d'un soleil par jour », a indiqué Christian Wolf, astronome à l'Australian National University (ANU) et auteur principal de l'étude, dans un communiqué de l'Observatoire européen austral (ESO). Invisible par définition, un trou noir supermassif illumine par son activité le noyau de la galaxie qui l'abrite. On appelle ce noyau un quasar, et celui observé par le Very Large Telescope (VLT) de l'ESO, situé au Chili, est «l'objet connu le plus lumineux de l'Univers », selon Christian Wolf. Sa lumière a mis 12 milliards d'années à parvenir jusqu'aux instruments du VLT, ce qui permet de dater son existence à l'époque primitive de l'Univers – âgé de 13,8 milliards d'années. L'existence d'un objet aussi massif et lumineux dans l'Univers primitif «est difficile à expliquer », remarque l'étude, qui rappelle la découverte de quasars similaires ces dernières années. Leur existence suppose à chaque fois la croissance rapide d'un trou noir supermassif, que la théorie a encore du mal à décrire. Un trou noir est supposé naître à la suite de l'explosion d'une étoile en fin de vie, dont le noyau s'effondre alors sur lui-même. Il peut grandir en se nourrissant de la matière l'environnant, attirée par son champ gravitationnel. Les scientifiques s'interrogent sur le processus à l'œuvre permettant à un trou noir de devenir supermassif dans un temps relativement court dans l'Univers jeune.

8 MARS : UN SEUL BOUQUET DE FLEURS POUR PLUSIEURS FEMMES !

NOTRE RÉGIME
NE FAIT DE FLEUR
À PERSONNE...

Y COMPRIS
AUX FEMMES...





Côté **BASSE-COUR**



Hind Zemmama

UNE FEMME AU SOMMET...



groupe d'aventuriers issus de différents coins du globe. « L'alpinisme est une vocation qui se cultive par un travail intense en termes d'entraînement et de préparation mentale »,

explique Mme Zemmama qui insiste sur l'importance de la détermination et de l'engagement psychologique pour optimiser sa performance. Plus motivée que jamais, Hind Zemmama

prépare déjà son prochain challenge. Quelle montagne a-t-elle dans le viseur? « Je préfère ne pas en parler pour le moment », lâche-t-elle, les yeux brillants de passion. ▶

Il n'est jamais trop tard pour découvrir sa passion. Hind Zemmama l'a rencontré ... à

Après l'ascension réussie de l'Aconcagua.

50 ans. Et quelle passion ! L'alpinisme. Cette mère de trois enfants, qui a déjà un petit-fils de 2 ans, a chopé l'envie de gravir les montagnes en regardant en 2020 une émission sur l'aventure alpine. « Le déclic s'est produit subitement en me disant que je suis faite pour cette pratique sportive », confie-t-elle, sur un ton enthousiaste. Hind Zemmama se prépare aussitôt à intégrer l'univers, qui évolue dans le secteur de la chocolaterie, des montagnes pour cultiver son propre bonheur. Après avoir fait, en guise d'initiation, les massifs de l'Atlas notamment le Toubkal, cette casablancaise qui dégage une énergie positive décide partir à l'assaut des montagnes au-delà des frontières nationales. Pour sa première aventure à l'étranger, elle choisit en 2022 le Kilimandjaro, la montagne située dans le Nord-Est de la Tanzanie qui culmine à environ 6.000 mètres dont elle atteint, encadrée par un guide local, le sommet en 5 jours. Vivre l'ivresse de la haute montagne, sortir de sa zone de confort et sentir monter l'adrénaline, c'est une expérience unique que notre alpiniste ne compte pas abandonner. Après le Kilimandjaro, elle s'attaque tout récemment à l'Aconcagua en Argentine, 6962 mètres d'altitude, qui fait partie des 7 sommets les plus hauts du monde. Un circuit en plusieurs étapes qu'elle boucle en deux semaines en compagnie d'un

**TOUS LES JOURS
SUR 2M À
19H45**

Abssan Ramadan sur 2M

2M



Côté BASSE-COUR



Les aéroport Mohammed V et Menara classés meilleurs aéroports d'Afrique

Le Conseil International des Aéroports (ACI) a annoncé, ce lundi 11 mars, le classement ASQ/ACI (Airport Service Quality) pour l'année 2023, basé sur le vote des passagers évaluant la qualité de service aéroportuaire dans différentes régions du monde.

Déjà célébré lors des précédentes éditions, l'ONDA a été distingué lors du classement ASQ (Airport Service Quality) du Conseil International des Aéroports (ACI) au titre de l'année 2023. Ainsi, deux aéroports marocains, dans la catégorie des aéroports accueillant entre 5 et 15 millions de passagers par an, ont été récompensés comme étant les meilleurs aéroports du Continent : l'aéroport Casablanca Mohammed V, a été consacré pour la deuxième année consécutive comme meilleur aéroport en Afrique de sa catégorie, l'aéroport avec le personnel



Une distinction qui consacre les efforts l'ONDA.

le plus dévoué d'Afrique et l'aéroport d'Afrique où le parcours est le plus facile. Et pour la première fois, l'aéroport le plus agréable et le plus propre d'Afrique. L'aéroport Marrakech Menara a été, pour la première fois, distingué comme : Le meilleur aéroport en Afrique de sa catégorie, l'aéroport d'Afrique disposant du parcours le plus facile et l'aéroport le plus propre d'Afrique.

Ces distinctions sont attribuées chaque année par ACI aux meilleurs aéroports selon les enquêtes ASQ "Airport Service Quality", qui évaluent la satisfaction des passagers et l'expérience client à travers une batterie indicateurs, incluant les services proposés, les commodités offertes, les temps d'attente, la courtoisie du personnel et la propreté des installations. ▀

Décès de Abdou Cherif

La voix du « nouveau rossignol » brutalement éteinte

Abdou Cherif était attendu vendredi 8 mars au complexe cinématographique Megarama à Casablanca pour une soirée musicale à l'occasion de la journée de la femme. Un concert qui devait lui permettre de renouer avec ses fans. Mais le destin en a décidé autrement, le chanteur marocain succombera le jour même à une crise cardiaque. Il était âgé de 52 ans. La nouvelle de sa disparition brutale a ravagé sa famille et ses proches et plonge ses admirateurs dans la consternation.



Un chanteur talentueux.

Artiste talentueux né à Casablanca, Abdou Cherif a acquis une immense popularité auprès d'un large public au Maroc et au-delà dont il conquis le cœur. Il doit sa célébrité notamment à son interprétation magistrale des grands noms de la chanson arabe comme Oum Kaltoum et Abdelhalim Hafez. Le défunt avait fait sensation dans les années 2000 sur la scène de l'Opéra du Caire en Égypte où il chantait du Abdelhalim. « Le nouveau Rossignol », surnom qui lui a été donné par un public subjugué, est né et il était Marocain et fier de l'être. ▀

Le 8 Mars à la sauce algérienne

C'est le bouquet !

Un seul petit bouquet de fleurs pour « honorer » plusieurs femmes!

Cela s'est passé en Algérie et pas n'importe où. Au siège de la présidence où Abdelmadjid Tebboune a reçu lundi 8 mars un groupe de figures féminines dont « des moujahidates » à l'occasion de la Journée internationale des femmes. Immortalisée par les caméras, la scène est à la fois hallucinante et hilarante. Aucune des dames honorées, une dizaine, n'est



Le président algérien remettant le malheureux bouquet de fleurs...

repartie comme c'est de tradition avec son bouquet de fleurs puisque celui-ci lui immédiatement retiré des mains pour que le malheureux bouquet soit offert à la suivante, qui le temps qu'elle le touche s'en voit dépossédée pour qu'il soit refilé à l'autre et ainsi de suite... Incroyable mais vrai. Le pot-aux-roses n'a pas été découvert, il a été officiellement filmé et retransmis à la télévision d'État ! Ce n'est pas une cérémonie d'hommage aux femmes digne de ce nom, c'est une tebbouniade qui vole au ras des pâquerettes, humiliante pour la brave femme algérienne. Intrigué par tant d'indélicatesse, le Canard a voulu en percer le secret. Une partie de l'explication est fournie par le site Algérie 360 : « A propos de fleurs, une virée dans les artères du centre d'Alger nous fait découvrir, ou simplement constater pour le vrai Algérois, que les kiosques de fleuristes, jadis nombreux dans la capitale, se sont dissipés pour laisser place à des «KMS», (kiosques multiservices) qui étalent des pacotilles, quelques journaux et divers accessoires de téléphonie mobile, et pour certains, des jouets baroques de provenance chinoise en général ». A l'instar d'une flopée de produits de base comme le lait et l'huile de table qui génèrent des files d'attentes interminables aux bords des magasins, les fleurs sont donc une denrée rare au pays des caporaux où voir la vie en rose est décidément un rêve depuis longtemps avorté. Au fait, ce n'est pas le Maroc dont la junte militaire a pris l'habitude de faire le bouc-émissaire de des turpitudes de l'ancien département français, qui est à l'origine de cette pénurie de fleurs dégagent les relents d'un miserable complot contre la femme algérienne ? ▀



IZI PLAIDOIRIE à l'ENCG Settat : Un Débat d'Éloquence sur la Protection des Données Personnelles

L'École Nationale de Commerce et de Gestion (ENCG) de Settat s'apprête à accueillir la 4ème Édition de TIZI PLAIDOIRIE, un événement organisé par le Club Tizi. Prévus pour le 23 mars prochain, cette compétition de leadership et d'éloquence offre une opportunité unique aux étudiants de s'exprimer sur des questions cruciales de notre société moderne, en particulier la protection des données personnelles dans l'ère numérique.

Depuis sa création en 2017, le Club Tizi s'est engagé à émanciper les étudiants de l'ENCG de Settat en les dotant des compétences nécessaires pour comprendre et participer activement à la vie politique du Maroc. TIZI PLAIDOIRIE est l'un des événements phares de ce club, permettant aux étudiants de développer leurs compétences en plaidoirie, en éloquence et en leadership.

Cette année, la compétition met particulièrement l'accent sur la protection des données personnelles, un sujet d'une importance cruciale dans notre monde de plus en plus numérisé. Les participants auront l'occasion de débattre et de présenter leurs arguments sur les défis et les enjeux liés à la vie privée en ligne, sous l'œil attentif d'un jury composé de professionnels du domaine.

La compétition débutera par une session de Tizi Talk rassemblant des experts éminents dans le domaine de la protection des données personnelles. Les participants auront ainsi l'opportunité d'élargir leurs connaissances et leurs perspectives sur ce sujet crucial, tout en se préparant à relever le défi de la compétition de plaidoirie.

La compétition elle-même mettra en vedette des étudiants qui démontreront leur maîtrise de l'argumentation devant un jury composé de professionnels. Trois orateurs seront récompensés à la fin de la compétition en fonction de leurs performances. Cette tribune offre aux participants la possibilité de faire entendre leur voix sur des sujets d'actualité régionaux, nationaux et internationaux, tout en sensibilisant le public à l'importance de protéger leurs données personnelles dans un monde de plus en plus connecté.

TIZI PLAIDOIRIE à l'ENCG Settat promet d'être une expérience enrichissante et dynamique pour tous les participants. En offrant une tribune aux futurs leaders pour s'exprimer sur des questions cruciales telles que la protection des données personnelles, cet événement contribue à former une nouvelle génération de citoyens conscients et engagés.



**J'accomplis mon devoir national
et j'apprends un métier d'avenir**

www.tajnid.ma



Inscriptions ouvertes jusqu'au 29 avril 2024, pour les jeunes de 19 à 25 ans



Le Maigret du CANARD



Mohamed Boudrika sera condamné par contumace

Un plan d'évasion et des questions

Marocain fuyant à l'étranger (MFE), Mohamed Boudrika a pris bien soin de vendre toutes ses affaires au Maroc avant de prendre la poudre d'escampette.

Mohamed Boudrika a été condamné mercredi 13 mars 2024 par contumace par le tribunal correctionnel de Casablanca à 1 an de prison avec sursis, assorti d'une amende de 232.500 DH. Ce jugement concerne deux chèques sans provisions émanant du promoteur immobilier, l'un d'un montant de 730.000 DH et l'autre de 200.000 DH. Au vu du verdict, le sursis, d'aucuns peuvent penser que le cas du président du Raja n'est pas aussi désespéré qu'il n'y paraît. N'ayant pas été condamné à la prison ferme, il peut revenir au bercail et retrouver ses multiples activités. Mais si Boudrika s'est arrangé pour fuir le pays, c'est en prévision d'autres chèques sans provisions à venir de plusieurs millions de DH, qu'il savait en cours de protêt. La récidive étant acquise dans son cas, c'est Oukacha qui attend celui qui se savait en sursis. D'où sa décision de prendre les devants et de mettre les voiles, comme l'a révélé le Canard début février.

Aux dernières nouvelles, le député du RNI de Mers sultan, circonscription dont il est également président de commune, a posé ses valises au Canada où il a été rejoint par sa famille. Le choix de ce pays de l'Amérique n'est pas fortuit, motivé certainement par le fait que le Maroc n'y est pas lié par des accords d'extradition. Ce qui est de nature à lui assurer un exil tranquille loin de tout risque de transfert au pays pour répondre de ses actes devant la justice.

Tout porte à croire que le fugitif, qui s'est retrouvé au pied du mur, ne s'est pas fait la malle sur un coup de tête. Non, le promoteur immobilier indécrottable, incapable de sauver les murs à force de trop sévir, a visiblement bien préparé son plan d'évasion puisqu'il a pris, selon une connaissance, le soin de vendre tous ses biens au Maroc, y compris sa maison. Voilà qui soulève bien des questions sur d'éventuelles complicités en béton qui lui ont permis de quitter le Maroc alors

qu'il est l'objet de diverses procédures judiciaires... Une chance que ses congénères comme les Naciri, Bioui, Karimine, Moubdie et autres Badraoui-pour ne citer que les plus illustres- n'ont pas eu, blocage aux frontières oblige...

Résultat: Mohamed Boudrika ne pourra pas tenir compagnie à son frère qui croupit depuis quelques années à la prison de Oukacha pour une grosse opération de falsification de titres fonciers. Encore moins d'échanger avec son adversaire du WAC sur leurs exploits respectifs en dehors des stades qui leur ont valu d'avoir maille à partir avec la justice. Pour tromper son monde, Mohamed Boudrika est allé jusqu'à simuler une opération du cœur, une fake news relayée sur le compte officiel du Raja qui fait état «d'une intervention chirurgicale dans une clinique privée à Londres».

Le fils du malade imaginaire y met son grain de sel, confiant à un site électronique que l'opération était complexe tout en appelant les rajaouis à «prier pour son père». Pour qu'il échappe pour toujours à la justice? L'homme à affaires se trouvait au moment de son soi-disant malaise cardiaque à Dubaï où il a assisté à la demi-finale finale de la Challenge Cup ayant opposé le 27 janvier dernier le Raja de Casablanca aux Zamaleks d'Égypte. Or, l'aigrefin en cavale doit avoir le cœur léger pour s'offrir un vol de près de 8 heures entre les Émirats et le Royaume-Uni afin de se faire hospitaliser à Londres pour une opération urgente...

Trop flagrant

Subitement revigoré par l'alerte du Canard sur sa fuite maquillée en hospitalisation à l'étranger, Boudrika voulait tellement rassurer les fans du club, sa famille, ses amis politiques et ses amis tout court, qu'il s'est empressé, juste après son opération (opération fuite plutôt que chirurgicale) qu'il dit avoir été couronnée de succès, de poster une vidéo sur les réseaux sociaux où émerge de profil juste sa tête couverte d'une charlotte médicale et son visage derrière un masque de protection.

Le faux «patient anglais», qui était couché sur le flanc droit, possède sans doute un immense talent en matière d'émission de chèques sans provisions et de filouterie immobilière mais côté mise en scène il a certainement des choses à apprendre pour que ça ne soit pas trop flagrant. L'enregistrement en question a été posté le 6 février, soit une semaine



Mohamed Boudrika a montré un autre visage...

environ avant l'annonce de son hospitalisation sur le compte officiel du club. Or, entre son apparition à Dubaï, son hospitalisation simulée et sa convalescence filmée trop rapide pour une opération lourde de ce type, il ne s'est pas passé plus de 10 jours... Quelque chose ne tourne pas rond dans cette histoire à dormir debout.

Poussant jusqu'au bout son entreprise de mystification, celui qui se croit plus malin que les autres fera un geste qui vient visiblement du cœur ! L'envie est tellement forte qu'il oublie au passage qu'il est impossible de s'exprimer, même avec une voix légèrement fatiguée, au sortir d'une opération chirurgicale ordinaire a fortiori d'une chirurgie cardiaque. Et last but not least, il est impossible que le malade se couche sur le côté même durant quelques minutes.

La position idoine c'est dormir sur le dos pour permettre au sternum de se consolider et de réduire les douleurs. Et puis, l'homme politique qu'il est était supposé se soigner dans son pays et non à l'étranger. Par respect à la médecine nationale et au peuple marocains dont l'extraordinaire public rajaoui est représentatif. La comédie Mohamed Boudrika ne trompe plus personne.

Les langues commencent à se délier. Telle connaissance raconte en privé que son fils a très mal vécu la décision paternelle de lui faire subir cet exil en raison de «son attachement fort à sa terre natale». Tel autre proche confie que Bou-

drika menait grand train avec l'argent des autres qu'il n'hésitait pas à escroquer, comme ce notaire casablançais, victime parmi tant d'autres, qui s'est fait payer en chèques en bois d'un montant de 12 millions de DH...

En plus de gêner aux entournures son parti qui lui a fait confiance pour mettre un pied en politique, la fuite de Mohamed Boudrika à l'étranger entache l'image du Raja dont il a repris les rênes en mai 2023. Un retour qu'il pensait susceptible de lui assurer l'impunité par rapport à ses escroqueries en série dans le secteur de l'immobilier. Son absence prolongée, un peu plus de trois mois, pénalise surtout ses administrés de la commune de Mers sultan qui n'a pas pu tenir sa session de janvier et faire valider bien des projets nécessitant obligatoirement la signature du président.

Celui qui a été blanchi dans le scandale du trafic du mondial 2022 du Qatar alors que son nom avait largement circulé se voyait même ministre du Sport en cas de remaniement.

C'est dans cette perspective qu'il a sans doute passé cette année son baccalauréat en candidat libre... Adeptes de l'école buissonnière, un peu flemmard sur les bords, l'enfant de Derb Soltane n'était pas un élève studieux. S'il rechignait à réviser ses leçons, il a vite montré qu'il avait l'arnaqueur à l'ouvrage, doué pour mettre ceux qui traitent avec lui sur le carreau. ▀



الضمان الإجتماعي
التأمينات الاجتماعية
CNSS

Le devoir de vous protéger



VOUS ÊTES TRAVAILLEUR NON-SALARIÉ ?

VOUS POUVEZ BÉNÉFICIER DE LA DISPOSITION
D'ANNULATION DE VOS CRÉANCES DUES À LA CNSS

Valable de Janvier à Avril 2024



DERNIÈRE CHANCE

POUR RÉGULARISER VOTRE SITUATION

ET ÉVITER LE CUMUL DES :

-  Cotisations
-  Pénalités
-  Astreintes

POUR PLUS
D'INFORMATIONS
APPELEZ



L'AMO EST VOTRE DROIT, LE PAIEMENT DES COTISATIONS EST VOTRE DEVOIR



www.damancom.ma www.cnss.ma @cnss.maroc Cnss Maroc @CnssMaroc @cnssmaroc @Cnss.official cnss.maroc Cnss Maroc 3939



Le Maigret du CANARD



Entre sacré, salé et sucré

Le mois de tous les excès...

Censé être le mois d'abstinence et de piété, le Ramadan a été transformé depuis longtemps, par nombre de jeûneurs, en mois de tous les abus, notamment alimentaires. Ce qui est antinomique avec les objectifs de ce mois sacré qui débute mardi 12 mars 2024.

LAÏLA LAMRANI

D'où provient cette allégorie ramadanesque collant à la peau des Marocains à chaque mois sacré que Dieu fait ? Les galéjades ne manquent pas pour dépeindre le menu typique des citadins de notre pays lors de la rupture du jeûne : un ftour XXL qui débute usuellement par des dattes et un verre de lait conformément à la sunna du Prophète mais qui, une fois ces derniers entassés dans une panse désempée depuis la veille, prend des allures pas très saines : «harira» à l'assaisonnement hétéroclite, «chebbakiya» et «briwate» aux mille et un ingrédients, crêpes et fameux mlaoui au beurre et au miel, viennoiseries bourrées de margarine et tutti quanti... Tout un fatras de provendes accompagnées de verres de thé à la menthe ou

de jus de fruits industriels pour ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir des fruits frais. Résultat des courses : une vraie pagaille alimentaire. A y regarder de plus près, le menu-type du Marocain qu'il soit lambda ou non, sauf à être un incondicional d'un ftour bio qui commence à avoir le vent en poupe, est composé essentiellement de farine, sucre et huile. Valeur ajoutée nutritionnelle avoisinant zéro ou presque. Plus grave encore, le jeûneur avale ces différents aliments en un laps de temps très court, ce qui représente souvent le double, voire le triple de ce qu'il mange en temps normal.

Nourriture spirituelle

Ce qui n'est pas le but du ramadan. Bien au contraire. Incapables de manger tout ce qu'ils mettent à table, les Marocains – qui mangent d'abord comme on dit avec les yeux – deviennent pendant cette période les champions du gaspillage alimentaire. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil aux poubelles qui débordent pour constater les quantités énormes de victuailles jetées, essentiellement à base de farine. Un phénomène qui touche toutes les strates de la société y compris les moins nantis. Ces orgies alimentaires vont la plupart du temps de pair avec le gaspillage, chose que la religion musulmane interdit formellement. Sans conteste, les Marocains se vantent de disposer d'une gastronomie extrêmement délectable, aux influences locales et régionales intimement liées à l'histoire et aux coutumes du pays et dont ils conservent jalou-



De nombreux Marocains passent à côté des objectifs du mois sacré.

sement les brevets de préparation. A telle enseigne qu'en 2015, celle-ci a été classée deuxième meilleure cuisine au monde par le site britannique Worldsim. Soit. Cela justifie-t-il pour autant de faire de ce mois sacré un prétexte pour festoyer en communion comme en d'autres circonstances annuelles telle que la fête du sacrifice ? D'un point de vue religieux, le Ramadan est censé être orienté vers la nourriture spirituelle, dans le sens du rapprochement de l'homme de son créateur. Mois de l'abstinence et de l'endurance, il est supposé aussi être propice au partage avec les autres - pas sur les réseaux sociaux - tout en permettant au musulman de prendre le recul nécessaire pour une bonne auto-évaluation culturelle. Côté santé, le jeûne a la réputation d'être une excellente thérapie ; en ce sens que la privation volontaire de nourriture du lever au coucher du soleil permet de nettoyer l'organisme des toxines et aux organes de digestion de se reposer. Une espèce de vidange salutaire, démontrée scientifiquement, qui favorise l'auto guérison et la régénération.

Privilégier la qualité

Gagner la mosquée, le ventre ballonné après un ftour très copieux n'est guère de nature à favoriser la symbiose sésaphique qui doit solennellement transcender un musulman durant sa prière de « l'ichaâ » notamment, car celle-ci se prolonge chaque soir, en ce neuvième mois du calendrier de l'Hégire, par les

fameuses prières des «Tarawih». Certains courants éclairés ont, à travers les âges, essayé de remédier à cette antinomie avec les percepts de base de la religion. Des écoles de pensée, à la portée ascétique et purificatrice, continuent à inciter les musulmans à faire du «Mois saint par excellence» une mise en condition pour une réflexion intérieure et une dévotion annihilant toute tentation de gourmandise. Force est de constater que ces doctrines mâtinées de sagesse, naguère présentées comme ésotériques car ne s'occupant guère des affaires du monde réel, trouvent tout leur sens durant le mois de Ramadan. Il est scientifiquement avéré que le déphasage brusque que subit le système digestif lors d'un ftour dérégulé et « à volonté » affecte tout le métabolisme humain. Pis encore, le surpoids dont de nombreuses personnes sont victimes après un mois de jeûne pourtant assidu ne cesse de donner du fil à retordre aux spécialistes de la nutrition. Selon les recommandations de l'Islam, il faudrait rompre le jeûne avec de l'eau ou du lait à température tiède pour réhydrater l'organisme, ensuite manger sucré afin de ravitailler le corps et lui donner rapidement de l'énergie. Ensuite, un bol de «harira», tout en se gardant du surplus, ne saurait porter préjudice au système digestif. Sans jamais perdre de vue que la qualité d'un ftour, censé juste apaiser les sensations de soif et de faim, est liée à la qualité des aliments et non à leur quantité. Ce n'est que deux heures après la rupture du jeûne qu'il est préférable d'enchaîner avec un repas consistant, qui ne doit cependant être ni très gras ni très salé. Ensuite, une marche de 20 à 30 minutes, histoire d'améliorer la circulation sanguine, ferait grand bien au jeûneur, selon notre spécialiste. ▀





Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



.....
**Economiste,
 ancien
 ministre de
 l'Emploi et des
 Affaires sociales.**

Famille et femme au Maroc

Entre les aspirations émancipatrices et les pesanteurs traditionalistes

Le Maroc vient de célébrer, à l'instar de l'ensemble des pays du globe, la journée internationale de la lutte pour les droits des femmes, dans un contexte national marqué notamment par l'intensité du débat autour de la réforme du code de la famille. Ce chantier lancé par le Souverain, pour mettre notre pays en phase avec la constitution de 2011 et l'évolution de la société marocaine, dont le rôle de la femme, depuis la dernière réforme de la Moudawana, devenue Code de la famille, en 2004. Cette réforme sociétale d'une portée stratégique pour notre pays suscite comme il fallait s'y attendre, l'hostilité des Conservateurs de tous poils qui recourent à des interprétations sur mesure des textes religieux en esquivant le débat de fond sur la condition des femmes et leur rôle dans la société.

Un tel débat suppose que l'on se place sur un terrain scientifique. Au lieu de rabâcher des propos désuets, il faut descendre sur le terrain et voir la réalité en face telle qu'elle est dans sa diversité et sa complexité. Ainsi, on mettra la science au service de la politique et on dégagera nécessairement des voies fertiles pour l'action publique. Mais les conservateurs ne l'entendent pas de cette oreille. Ils tournent le dos à la rationalité scientifique et se réfugient dans un discours populiste, démagogique et exclusiviste qui suppose que la « vérité s'arrête à leurs pieds » et nulle autre personne n'aurait droit à penser le contraire !

Dans cette perspective et en vue de placer le débat sur des bases saines en partant des faits réels et non imaginés ou surdéterminés, il faut saluer le travail réalisé par l'IRES (Institut Royal des Etudes Stratégiques) qui vient de publier les résultats synthétiques d'une enquête nationale, la troisième de la série, sur le lien social, volet « FAMILLE ET FEMME » (21 février 2024). Ce travail ambitionne

d'apporter une connaissance approfondie de la société marocaine, qui pourrait être utile en vue d'un meilleur éclairage des choix stratégiques du Royaume. La réforme du Code de la famille en est bien un. C'est un travail qui répond aux exigences scientifiques dans la mesure où il se base sur un échantillon de 6000 personnes âgées de plus de 18 ans et réparties sur l'ensemble des 12 régions.

Que nous dit cette enquête après celles de 2011 et 2016 ? Trois conclusions fondamentales ainsi résumées : une stabilité relative du modèle sociétal marocain ; une amélioration des liens sociaux entre 2011 et 2023 ; et un impact limité de la modalisation culturelle et de la révolution technologique sur le lien social.

A la question « Comment qualifieriez-

vous l'intensité du lien familial ? », deux tiers des personnes interrogées considèrent cette intensité forte contre moins de 50 % qui le pensaient lors des enquêtes précédentes.

Clichés réductionnistes

Ce qui montre que la cellule familiale résiste aux vents du libéralisme et de l'individualisme que celui-ci entraîne. La famille joue ainsi un rôle capital de solidarité et d'entraide entre ses membres. Fait cependant nouveau, on y trouve moins d'autoritarisme et d'obéissance mécanique au profit de la concertation. Les rédacteurs du rapport parlent de « dépatricialisation de la famille ». Une telle tendance positive reste, toutefois, à confirmer. Car concertation ne veut pas dire forcément participation à la prise de décision. Malika Rafiq l'a bien montré dans ses « proverbes injurieux à l'égard de la femme marocaine » (2021). Parmi ces proverbes il y a justement celui-ci « consultes ta femme mais ne tiens pas compte de son avis » ! Une « concertation constructive » suppose que les parties concernées disposent des mêmes atouts et des mêmes moyens de « dissuasion ». Ce qui n'est pas le cas, par exemple, pour une femme qui n'exerce pas une activité économique et ne dispose pas par conséquent de moyens financiers appropriés. D'ailleurs, ces clichés réductionnistes à l'égard des femmes jouent un rôle négatif pour leur engagement politique et leur participation à la vie publique en général. Ainsi, la majorité des Marocains considèrent que les hommes sont plus qualifiés que les femmes en matière de gestion de la chose politique. (62% pour les hommes et 69 % pour les femmes !) S'y ajoutent le manque d'attraction des

partis politiques auprès de la gent féminine (25% des personnes interrogées le pensent) et le poids de la société traditionnelle (un tiers des Marocains le pensent). A contrario, la majorité des Marocains soulignent que l'égalité des chances homme/femme devrait s'imposer en matière d'emploi et de candidature aux élections. Cette ambivalence dans la pensée est propre à une certaine catégorie de Marocains : ils croient à certaines choses mais ils ne les appliquent pas.

En outre, ladite enquête aborde le rôle de la femme au sein du ménage. Ainsi, trois quarts des personnes interrogées à ce sujet estiment que la femme doit s'occuper des tâches traditionnelles : s'occuper des tâches ménagères, éduquer les enfants et s'occuper de son conjoint ! On est là au cœur de la société traditionnelle. Quant à la violence faite aux femmes, elle s'explique d'après l'enquête par des raisons d'ordre culturel plus que d'ordre matériel : environnement familial et culturel, éducation et niveau d'instruction du conjoint. Tout cela n'empêche pas que la majorité écrasante des Marocains sont favorables à l'égalité hommes-femmes. A la question « Pensez-vous que l'égalité entre conjoints dans les droits et les devoirs renforcerait ou fragiliserait le lien familial ? » 95% répondent pour le renforcement du lien familial. Là aussi, on le pense, mais on ne le fait pas ! Dans le même ordre d'idées, 4 Marocains sur 5 estiment que les réformes entreprises par le Royaume durant les deux dernières décennies ont permis de promouvoir les droits des femmes. La réforme du code de la famille, partiellement appliquée, a eu le même effet. Enfin, question d'actualité, près de trois quarts des Marocains jugent nécessaire l'adoption d'une série de nouvelles mesures pour améliorer davantage la condition des femmes. En particulier, 70% pensent que le Code de la famille doit être révisé dans le sens de tenir compte des principes de la Constitution de 2011 et d'intégrer de nouveaux droits en faveur de la femme. Parmi les domaines prioritaires qui devraient être intégrés dans la réforme, on cite le partage des biens acquis pendant le mariage, l'équité dans les procédures de divorce, la garde d'enfants, le mariage des mineurs, le statut des enfants nés hors mariage... On le voit, la réforme du code de la famille telle que voulue par le Souverain répond bel et bien à une « demande sociale » majoritairement exprimée. Il ne sert à rien de vouloir bloquer le cours de l'histoire. Le pays a besoin de franchir une nouvelle étape dans l'édification démocratique qui passe fondamentalement par la promotion du rôle de la femme et la garantie de sa pleine participation à tous les niveaux, économique, social, culturel et politique. Une égalité parfaite avec l'homme, n'en déplaît pas aux obscurantistes, est requise. C'est même la quintessence de la réforme, sinon elle n'en est pas une. Mais elle doit être conduite dans un esprit serein et un contexte apaisé. Il y va de l'intérêt stratégique de notre pays et de sa place dans le concert des nations. ▶





Le MIGRATEUR



Désordre mondial

Poutine a-t-il déclaré la cyber-guerre à la France ?

Le gouvernement français a été la cible d'attaques informatiques d'une "intensité inédite" ayant visé plusieurs services de l'État depuis le dimanche 10 mars. La cyberattaque a été revendiquée, sur la chaîne Telegram, par le groupe Anonymous Sudan. Faut-il voir dans ces attaques la main du Kremlin ?

LAILA LAMRANI

Le gouvernement français a précisé que "l'impact de ces attaques a été réduit pour la plupart des services". L'accès aux sites a

également été "rétabli", a indiqué Matignon. Ces attaques sont intervenues dans un contexte de montée des tensions entre Paris et Moscou suite aux récents propos d'Emmanuel Macron sur un possible envoi de troupes au sol européennes en Ukraine. La réponse de Vladimir Poutine ne s'est pas fait attendre. Lors d'un discours à la nation, il a expliqué que ces menaces créent un « réel » risque de conflit nucléaire, tout en ajoutant que la Russie disposait d'armes « capables » d'atteindre les territoires des pays occidentaux. Avant les Jeux Olympiques de Paris cet été, les élections européennes du 9 juin seront « un enjeu et une cible considérables » de manipulations étrangères, avait prévenu le secrétaire général de la Défense et de la Sécurité nationale (SGDSN), Stéphane Bouillon. Le ministre français des Armées Sébastien Lecornu avait de son côté appelé, le 20 février, au renforcement des mesures de sécurité face aux menaces de sabotage et de cyberattaque russes qui visent son ministère au premier chef,



Poutine recevant Macron autour d'une longue table vécue comme une humiliation avant l'invasion de l'Ukraine.

selon une note interne dont l'AFP avait eu connaissance.

Le SGDSN, dépendant du Premier ministre, doit organiser le 29 mars, pour tous les partis politiques français candidats à ces élections européennes, une réunion de « sensibilisation aux menaces dites hybrides ». Objectif : discuter des risques « de cyberattaques, de manipulations de l'information et d'ingérences étrangères ». Cet incident intervient alors que l'Union européenne a annoncé la semaine dernière un renforcement de la coopération entre les pays membres et la mise en place d'un mécanisme de solidarité. Le « Cyber Solidarity Act » prévoit la création d'un système d'alerte sur l'ensemble du territoire de l'UE, afin de mieux détecter et signaler une potentielle attaque visant un ou plusieurs pays, ainsi qu'un système d'urgence combinant une assistance mutuelle et un échange d'informations. L'objectif est de réduire au maximum le temps de détection d'une attaque informatique sur des

infrastructures européennes (hôpitaux, réseaux énergétiques, etc.) afin de mieux la contrer. Mais aussi d'aider un pays membre attaqué via un mécanisme de solidarité. Il s'écoule en moyenne 190 jours entre le début de la diffusion d'un malware, logiciel malveillant, et le moment où on le détecte, avait relevé en avril la Commission.

Les cyberattaques se sont multipliées depuis l'invasion russe de l'Ukraine le 24 février 2022 et, même si les attaques par sabotage informatique se sont pour l'instant limitées à la zone de conflit, les pays européens craignent que des secteurs critiques soient visés sur leur territoire. Dans son rapport 2023 sur la menace informatique, l'agence française de sécurité informatique (Anssi) s'était inquiété d'activités potentielles de « prépositionnement », des tentatives de prise de contrôle discrète d'un réseau pour pouvoir l'éteindre ou le détruire à un moment opportun, dans le secteur de l'énergie. ▶

Crimes sionistes non-stop

Gaza traverse son pire Ramadan...

Mois du recueillement et du partage, le mois de Ramadan ne change rien à la situation désastreuse des habitants de Gaza qui continuent à subir les bombardements sauvages des criminels sionistes. Sans cœur ni valeurs.

Le colonisateur israélien et le mouvement de résistance palestinien ne sont pas près d'arriver à un accord sur une trêve dans la bande de Gaza et la libération des otages, a indiqué mardi 12 mars le porte-parole du ministère des affaires étrangères du Qatar qui joue le rôle de médiateur. Ce qui n'a pas empêché les sanguinaires de Tel Aviv de poursuivre leurs attaques barbares contre la population de Gaza.

Dimanche 10 mars, plus de 60 raids aériens ont fait, selon le Hamas, au moins 85 morts dans le centre et le sud du territoire, notamment à Khan Younès.

Les habitants vivent dans l'inquiétude d'une offensive à grande échelle dans la ville de Rafah, où se sont réfugiés plus d'un million et demi de Palestiniens ayant fui les combats au nord de l'enclave.

Depuis l'action de résistance armée du 7 octobre, les criminels sionistes ont tué plus de 31.000 gazaouis, majoritairement des femmes et des enfants tout en organisant la famine des survivants condamnés à manger des feuilles

d'arbres et des aliments pour bétail. Un désastre humanitaire sans précédent sur fond de crimes de guerre atroces qui ne semble guère émouvoir les assassins israéliens.

« Vertigineux. Le nombre d'enfants présumés tués en seulement quatre mois à Gaza est plus élevé que le nombre d'enfants tués en quatre ans dans l'ensemble des conflits à travers le monde », a écrit le patron de l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) Philippe Lazzarini sur X, dénonçant une « guerre contre les enfants ».

Le premier bateau empruntant un couloir maritime entre Chypre et la bande de Gaza pour livrer de l'aide humanitaire a mis le cap dans la matinée y mardi 12 mars vers le territoire palestinien au bord de la famine, a indiqué l'ONG espagnole propriétaire de ce navire. Ce dernier transporte environ 200 tonnes de vivres (riz, farine, conserves...) qui doivent être distribuées à Gaza par l'organisation du chef hispano-américain José Andrés, World Central Kitchen (WCK), spécialisé dans la restauration des victimes des catastrophes. L'aide internationale, contrôlée par

la bande criminelle à Netanyahu, n'entre qu'au compte-gouttes dans la bande de Gaza dévastée, où les besoins sont de loin supérieurs à ceux d'avant la guerre, selon l'ONU. Au cours des derniers jours, plusieurs pays ont largué de l'aide au-dessus de la bande de Gaza. A noter que le largage de l'aide humanitaire par les airs a suscité une grande controverse. D'un côté, ce dispositif, qui symbolise au fond l'échec des efforts déployés pour convoyer l'aide par voie terrestre, ne permet pas de répondre de manière efficace aux besoins des populations. Plus grave encore, le largage comporte un risque mortel pour les destinataires. D'ailleurs, cinq personnes ont été tuées vendredi 8 mars par des colis largués par avion près du camp de réfugiés d'Al-Shati vu que les parachutes des caisses ne se sont pas ouverts. Après avoir été largués, les Palestiniens reçoivent depuis le ciel des paquets de nourriture sur la tête... Ce n'est pas seulement leurs bourreaux inhumains qui leur tombent dessus. Les colis de victuailles aussi. Séquence qui en dit long sur la cruauté des complices du sionisme criminel... ▶

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naïb

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Bec et ONGLES



Moulahoum Hafid Elalamy

Je les ai eu à l'usure...



Une équipe du Canard alpagué Moulahoum Hafid Elalamy à l'entrée du siège de la Société Maroc accompagnée de son fils qui tire une grosse valise...

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Il semble que vous renouez de nouveau avec le business...

Du grand business, s'il vous plaît! Le petit business, je le laisse aux small joueurs en mal de sous et d'en dessous. Une banque, la Société générale, pour ne pas la nommer, est en train de tomber dans mon escarcelle sans fond et sans limites. Le rêve du loup du monde de la finance, que j'ai intégré par effraction il y a un peu plus de deux décennies, se réalise enfin. Je les ai à l'usure...

On vous croyait rassasié après avoir touché 1 milliard de dollar de la cession de votre filiale d'assurance au Sud-africain Motsepe puis empoché la bagatelle de 344 millions d'euros pour la vente de vos parts dans l'enseigne des centres d'appel Majorel...

Toujours bon pied, bonne oseille. Pour moi, le trop-plein de thune n'est pas un coupe-faim. Plus j'en ai, plus j'en redemande. C'est comme, je n'y peux rien. Certains sniffent de la coke, moi je me shoote au fric. L'intérêt d'avoir une banque qu'elle permet c'est d'augmenter le taux d'échange avec les mordus du crédit.

Mais encore ?

La banque c'est le profit à tous les coups, qu'il vente ou qu'il vende que ça marche pour les clients ou pas. Le business peut être en baisse en raison de la crise mais pas la marge bancaire qui, elle, est toujours en hausse.

Donc pas de retraite pour vous ?

Ni retraite déficitaire ni mécénat de mauvais coût. Et encore moins le retour à la politique...

Pourquoi ?

Ce serait faire preuve d'ingratitude que de croire que mon contact plus ou moins prolongé avec la politique n'a été enrichissant pour moi... Mais fini le gouvernement et ses commissions longues et harassantes. Place désormais aux très confortables commissions bancaires. Vous voyez, le Moulahoum que vous m'avez surnommé évolue et s'adapte. Jamais de surplace. Que le surclasse!

Vous en serez le vrai proprio ?

De la Société générale ? Vous vous en doutez ou quoi ?

J'ai déjà commencé à prendre des cours accéléré de trading pour devenir un trader de génie à la Kerviel. Spéculateur à jour pour faire fortune en un jour.

Qu'est-ce que vous allez en faire ?

Lenjoliver un peu, histoire de rendre la mariée plus belle, et la fourguer à un groupe étranger, de préférence africain. Mon ambition est de rééditer le coup de Saham avec les Sud-Africains. Tout ce qui s'assure me rassure et tout ce qui est bancable me rend impeccable. Constamment à l'affût, toujours prêt...

Condamnation du youtubeur Reda Taoujni

L'espoir de l'appel



En ce mois de Ramadan, la famille et les proches de Mohamed Reda Taoujni ont bon espoir que la justice révisé en appel la peine de deux ans de prison ferme assortie d'une amende de 20.000 DH qui lui a été infligée récemment par le tribunal de première instance d'Agadir. En relation avec la plainte pour diffamation introduite par le ministre de la Justice Abdellatif Ouahbi, qui s'estime injustement mis en cause dans une vidéo consacrée à la fameuse affaire de l'Escobar du Sahara, le dossier Taoujni a donné à un certain nombre d'observations. Tout d'abord, les conditions d'un procès équitable n'étaient pas réunies, selon les avocats de l'accusé qui n'a pas pu par conséquent organiser correctement sa défense du fait de son emprisonnement. Le fait de placer le youtubeur en détention à la prison locale d'Aït Melloul avant même sa condamnation a également surpris. Une telle mesure est réservée généralement aux criminels supposés dangereux ou aux individus qui ne présentent pas de garanties. Par ailleurs, la durée du procès (arrêté le 12 février et jugé le 21 février) a été jugée à son tour trop courte pour permettre à la défense de présenter ses arguments. Il est vrai que le journalisme sur la plateforme Youtube peut donner lieu à des dépassements et des dérapages du fait de la course effrénée aux vues qu'il implique. Mais le verdict en question a suscité une incompréhension au regard surtout des charges retenues contre l'accusé: Outrage à un agent public dans l'exercice de ses fonctions, enregistrement et diffusion d'images d'une personne sans son consentement et nuisance à la vie privée des personnes. Ces chefs d'accusations, ajoutés par le parquet, ont certainement contribué à aggraver la peine prononcée à l'encontre de Reda Taoujni poursuivi initialement pour diffamation par M. Ouahbi qui a demandé juste le dirham symbolique en guise de réparation. Or, le plaignant se trouve être titulaire du portefeuille de la Justice et secrétaire général d'un parti politique au moment du dépôt de la plainte. En somme, une personnalité publique, donc sujette à la critique journalistique et au questionnement médiatique. Est-ce à dire que la liberté d'expression s'arrête là où commence l'activité des ministres en exercice? Ces derniers exercent-ils leurs fonctions en dehors du champ de la critique? Autant de questions posées non sans inquiétude dans les milieux journalistique et des droits de l'homme. « Le jugement prononcé à l'encontre du youtubeur laisse en effet penser qu'un journaliste risque de se retrouver en prison pour outrage à un agent public, publication de photos sans son consentement et atteinte à sa vie privée », commente un avocat.

Nuits du Ramadan

L'échange interculturel en partage

La 18ème édition des Nuits du Ramadan, événement-phare organisé en 2007 à El Jadida puis étendu à toutes les antennes de l'Institut français du Maroc depuis 2012, célèbrera la musique à l'unisson durant le mois sacré du ramadan.

Ce rendez-vous est considéré comme un moment privilégié de spiritualité et d'introspection par les organisateurs, l'Institut français du Maroc (IFM). « Ce thème empreint de valeurs d'harmonie et de solidarité s'inscrit parfaitement dans l'esprit du mois sacré du Ramadan, où la spiritualité et le partage occupent une place centrale. À l'unisson, résonne comme un appel à la connexion profonde entre les artistes, le public et les différentes traditions musicales qui se croisent sur scène », annonce l'IFM dans un communiqué. Pour mettre en lumière la richesse et la variété des scènes artistiques marocaines et françaises, l'Institut français du Maroc propose une programmation nationale qui promet d'embarquer le

public dans un voyage musical captivant. Avec comme pari d'explorer des genres aux rythmes enchanteurs allant des mélodies spirituelles au Jazz, du Gnaoua au Melhoun, mêlant sonorités arabes, ottomanes et andalouses. Le public aura ainsi l'occasion d'apprécier la chanteuse marocaine, Nabyla Maan, connue pour sa musique singulière inspirée du patrimoine musical national d'essence arabo-musulmane. L'artiste se produira à Fès, Tétouan, Tanger, Oujda et Agadir. Pour sa part, le compositeur et instrumentiste Samir Aouad présentera des poèmes musicaux multiculturels, puisant leur force dans la tradition, le jazz et la modernité. À Casablanca, Marrakech, Essaouira et Agadir, le luthiste-concertiste, proposera un voyage original à travers l'histoire. Les antennes de l'Institut français à Kénitra, El Jadida et Essaouira programment des concerts du groupe Kel Assouf et Imed Alibi. Ce duo propose une expérience musicale transcendante, au rythme des sonorités touaregs uniques. Au programme aussi figurent des concerts de Trans(E)-Shootin-Express. Le public de Rabat, Meknès et El Jadida sera invité à embarquer pour un voyage entre les chants d'occident et les musiques africaines. Transe garantie.

Cérémonie des Oscars

Oppenheimer rafle la mise

Sans surprise, Le film Oppenheimer a rafilé sept trophées lors de la 96e cérémonie des Oscars organisé dimanche 10 mars, à Hollywood : les Oscars du meilleur film, du meilleur réalisateur (le britannique Christopher Nolan), du meilleur acteur (Cillian Murphy), du meilleur acteur de second rôle (Robert Downey Jr.), de la meilleure photographie, du meilleur montage et de la meilleure musique. Unanimement salué par la critique, le film raconte les péripéties de l'invention de la bombe atomique et du dilemme moral de son inventeur. La belle surprise est pour le film français "Anatomie d'une chute" palme d'or 2023 réalisée par Justine Triet, il a reçu 5 nominations dans des catégories prestigieuses. Malgré sa palme d'or décernée au Festival de Cannes, le film n'avait pas été sélectionné par la France pour concourir dans la catégorie du meilleur film étranger. Mais le plus gros succès commercial de l'année, "Barbie", est reparti pour sa part avec un nombre de nominations nettement inférieur à celui de son partenaire dans la Barbenheimer mania. Léopée de Martin Scorsese "Killers of the Flower Moon" et le riff de Frankenstein de Yorgos Lanthimos "Poor Things" ont également été largement célébrés. "Poor Things" a décroché 11 nominations, tandis que "Killers of the Moon" a été nommé pour 10 Oscars. Lily Gladstone, star de "Killers of the Flower Moon", est devenue la première Amérindienne nominée pour la meilleure actrice. Pour la 10ème fois, Scorsese a été nommé pour le meilleur réalisateur. Leonardo DiCaprio, quant à lui, n'a pas été sacré meilleur acteur.



Et BATATI ET BATATA



Bizarre

Un enfant enchaîne 3.336 jongles en 1/2 heure !

A peine âgé de 11 ans, mais il a déjà les graines d'un champion du ballon rond : Paul Lepelley, licencié au club de Coutances, dans la Manche (Nord de la France), a pu enchaîner 3.336 jongles avec un ballon de football en une trentaine de minutes. A l'occasion du tournoi de l'Avant Garde Caennaise (Calvados), lundi 6 juin, le jongleur qui a fait parler sa technique a ainsi battu le record établi juste avant, avec 2.300 jongles, rapporte La Presse de la Manche.

L'exploit a impressionné, tant sur les réseaux sociaux que sur le terrain. « À la fin, tous mes coéquipiers m'ont sauté dessus. J'étais trop content ! », a expliqué l'adolescent à la presse locale.

Après 80 ans, elle retrouve sa fille !

Incroyables et émouvantes les retrouvailles qui ont eu lieu entre une femme juive et sa mère biologique. A 18 ans, Gerda Cole avait mis au monde une petite fille en 1942 en Angleterre. Trois ans plus tôt, l'Autrichienne avait dû fuir son pays et les nazis. Trop jeune et désargentée, elle s'était donc résolue à confier son bébé à une famille, indique Ouest-France qui rapporte une information du Washington Post (25/5/2022).

Une des conditions de l'adoption était de ne pas chercher à reprendre contact avec l'enfant prénommé Sonya. Gerda Cole avait continué sa vie à Toronto (Canada) et elle n'a jamais eu d'autres enfants. Sonya Grist, âgée de 79 ans, a retrouvé sa mère biologique grâce à son fils. Voulant obtenir la citoyenneté européenne, il a cherché des informations sur ses racines autrichiennes. Il a pu glaner plusieurs éléments mais un manquait le certificat de décès de sa grand-mère, Gerda Cole qui résidait en réalité dans une maison de retraite. Un document qu'il a tenté d'obtenir en contactant l'un des beaux-fils de femme grâce aux réseaux sociaux. Ce dernier lui a alors appris qu'elle était toujours en vie. Mère et fille ont pu se revoir en mai 2022 pour célébrer les 98 ans de Gerda Cole. « Quand nous nous sommes embrassées pour la première fois, il y a eu un lien immédiat » a assuré la septuagénaire. Aujourd'hui, la vieille dame pense même à retourner à Londres pour être au plus près de sa fille.

La plus grande plante au monde

Une équipe de chercheurs de l'université d'Australie-Occidentale ont découvert la plus grande plante du monde dans leur pays, rapporte The Guardian (1/6/2022). Il s'agit de la « Posidonia australis », une herbe marine de la famille des posidonies, qui s'étend sur près de 200 km² le long de la côte ouest australienne.

Ces scientifiques ont été attirés par un paysage de Shark Bay, classé patrimoine mondial à l'UNESCO. « On nous demandait souvent combien de plantes différentes poussaient à cet endroit... Et cette fois, nous avons utilisé des outils génétiques pour répondre à cette question », a affirmé Elizabeth Sinclair, biologiste de l'évolution.

Ils ont été surpris par le résultat des analyses. « La réponse nous a époustoufflés- il n'y en avait qu'une seule ! », selon Jane Edgeloe, une étudiante qui a participé à la rédaction du rapport. Il y a environ 4 500 ans, une seule graine s'est retrouvée nichée dans un endroit favorable à son développement massif. Elle n'a pas besoin d'activité humaine pour proliférer.



Rigolard



Un beige entre dans une bibliothèque et réclame haut et fort à la dame qui est à l'accueil : - je voudrais une boîte de préservatifs ! - Monsieur, fait l'employée surprise, ici vous êtes dans une bibliothèque ! - Oh, pardon, s'excuse le bonhomme.... Alors tout bas il murmure à l'oreille de la dame : - Excusez-moi, je voudrais une boîte de préservatif !

C'est un Français qui fait du vélo en Belgique. II s'arrête dans une station service et dit au pompiste : - Le plein, SVP. Le pompiste fait semblant de faire le plein. - Et vérifiez l'huile, aussi. Le pompiste continue de jouer le jeu. Le Français, mort de rire, remonte sur son vélo. A ce moment, le pompiste lui donne une énorme claque. - Mais qu'est-ce qui vous prend ? s'écrie le Français, furieux. - Vous aviez mal fermé votre portière !

***Un employé demande a son patron:** - Chef, pourrais-je quitter le bureau trois heures plus tôt, pour pouvoir aller faire du shopping avec ma femme? - II n'en est pas question ! - Merci, Chef. Je savais que vous ne me laisseriez pas tomber.

*C'est dans une école à la frontière fran-

co-suisse, l'institutrice dit qu'elle est fan de l'équipe de France et demande aux fans de l'équipe de France de football de lever la main. Pour faire comme la jolie institutrice, tous les élèves lèvent la main, sauf une. "Bah alors, petite Émilie, tu n'es pas fan de l'équipe de France?" demande l'institutrice. "Non", répond Émilie, "je suis fan de l'équipe suisse". "Ah bon ?" Demande l'institutrice, "et pourquoi ?". "Parce que mes parents sont fans de l'équipe suisse, donc je suis fan de l'équipe suisse" répond la petite fille. L'institutrice veut donner une leçon à la fille et dit "Et si tes parents étaient des imbéciles finis, tu serais quoi ?". La, la petite Émilie répond "Je serais fan de l'équipe de France".

*Dans une école du Médoc, l'institutrice apprend aux élèves les mesures de capacité.

Elle en arrive aux mesures des liquides et dit :

- La plus petite, c'est le millilitre. Puis viennent le centilitre, le décilitre, et la mesure de base qui est...

- Le litre ! crient les enfants.

- Très bien. Qu'y a-t-il au-dessus du litre ?

Et toute la classe en chœur répond :

- Le bouchon !

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

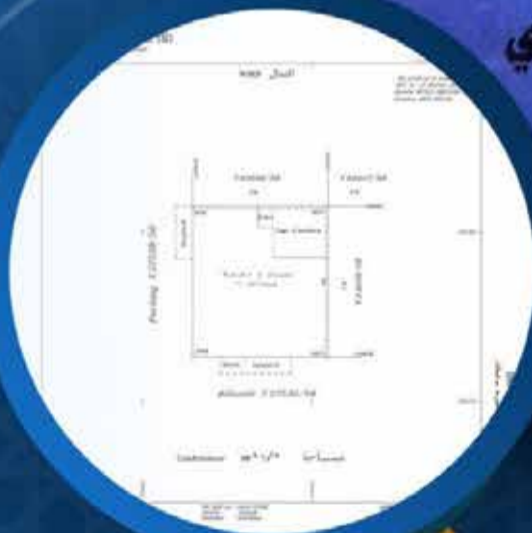
Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





Le titre foncier

sécurise votre propriété
immatriculée, il est définitif
et inattaquable



نظير الرسم العقاري

رقم :
للملك المدعو :

www.ancfcc.gov.ma